

RECIT

Là-haut sur le coteau tout inondé de gerbes,
Les moissonneurs courbés, travaillent pleins d'ardeur,
Seul un soldat debout, pensif, au sein des herbes,
En silence et songeur, laisse pleurer son cœur.

On dit qu'aux temps lointains de la France Nouvelle,
L'ennui, le sombre ennui, tel un oiseau de mort,
Apparaissait au ciel et déployant son aile,
De son ombre morose enveloppait le fort.

Les soldats demeuraient l'œil fixés sur la rive,
Regardant sans les voir les flots d'azur et d'or,
Et les Bretons rêveurs, en leur âme pensive,
Revoyaient leur jeunesse au doux pays d'Armor.

Ils rêvaient des flots bleus qui sillonnent la plaine,
Ils rêvaient du pays du village ou du bourg,
En songe ils entendaient la douce cantilène,
D'une femme qui file et chante tout le jour.

La Canadienne, alors, plus qu'à demi-Française,
(O ruses de la femme, apprises sans leçons)
Lançait aux fiers échos de la rude falaise,
L'air cent fois répété d'une alerte chanson :